

Donny, en dieu du rock

L'artiste lorrain rassemble vingt ans de travaux dans son ouvrage « Les dieux du rock ».

NANCY. « Nous vivons une époque de morts-vivants et errons tels des zombies dans la jungle mondialisée de l'information à haut débit (débile ?) et de la communication numérique que des politiciens puérils alliés à des forces financières occultes tentent de justifier par un avilissement du langage, de la morale et des valeurs humanistes ».

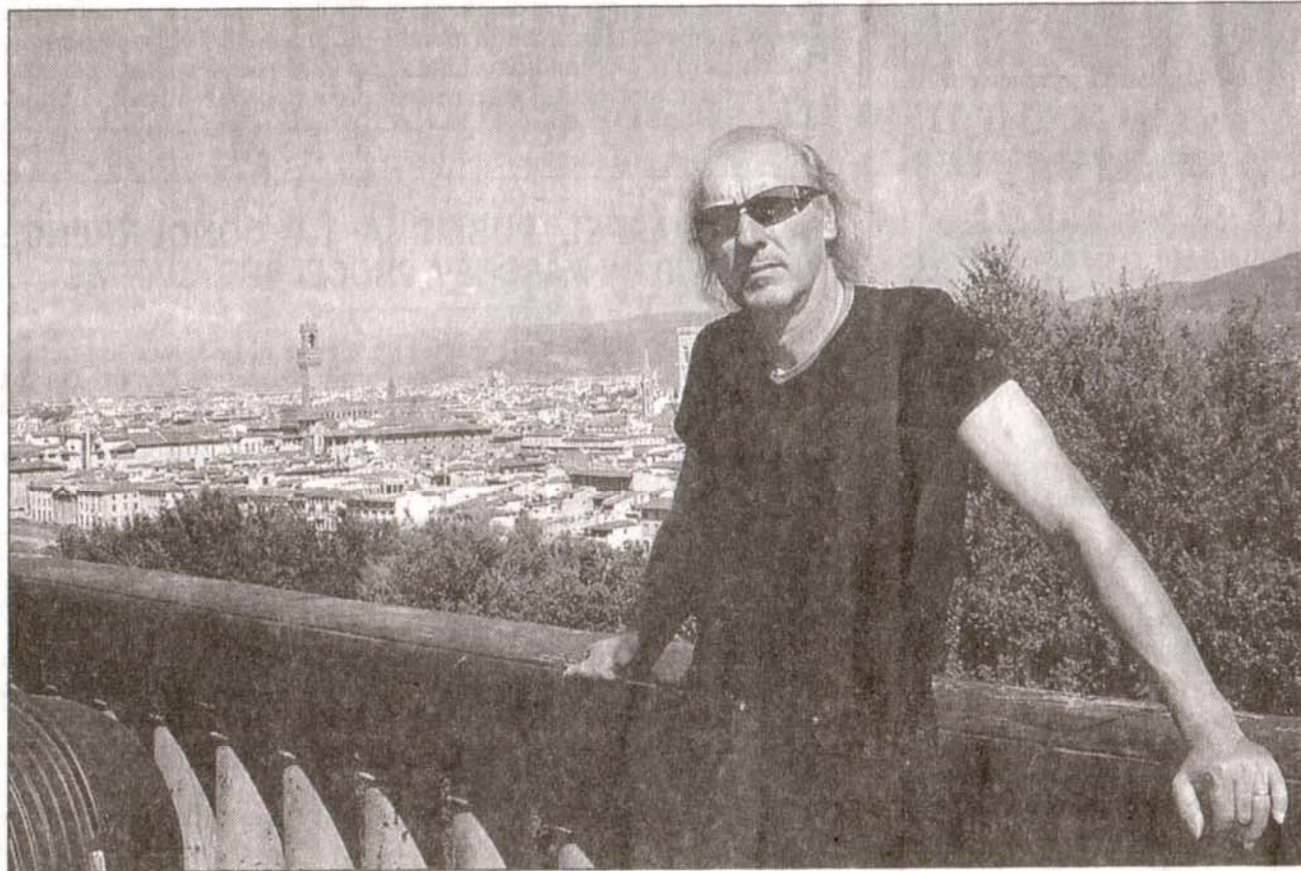
C'est du Phil Donny tout craché, et la sentence ouvre l'édito de la dernière chronique de cet agitateur d'idées lorrain, bercé entre ses pulsions iconoclastes et son goût pour la provocation saveur rock n'roll. Pas fou, le magazine « *Rolling Stone* » lui consacre une double page, pour parler de l'homme et de son œuvre toute personnelle.

D'Eddie Cochran à Amy Winehouse...

Dans les « *Dieux du rock* » qui viennent de sortir (Editions Autour du livre) l'auteur y relève que l'âge du rock, qui le berce depuis sa propre enfance, et le sien

sonnent sur la même portée d'un accord majeur à l'identique : 55 ans. Pour regrouper une centaine de peintures dans ce recueil, il en aura fallu vingt, qui dressent une fresque colorée et joyeusement décalée des artistes célèbres. Des bluesmen en passant par Eddie Cochran, Dylan, Zappa, Madonna, Springsteen, Amy Winehouse, jusqu'aux rockers contemporains, Phil Donny promène sa touche hyperréaliste avec le décalage qu'il nourrit volontairement par goût personnel. Ajoutant à ses fresques des commentaires à la marge pour éclairer son complice lecteur.

La compilation version Donny ouvre la voie d'une collection sur le même thème. « *Dans le monde ultra-formaté dans lequel nous évoluons, j'ai voulu ce livre comme un espace de liberté qui doit être celui du rock n'roll comme de tout artiste* » dit-il, justifiant son choix de la peinture autour de l'argument du temps laissé au temps qui



Phil Donny : « Un livre comme un espace de liberté ».

Photo ER

permet de nourrir l'esprit critique. « *Je n'ai rien de l'esprit du 'fan'.* La télévision ou internet nous font passer d'un événement à

l'autre sans bornes de réflexion pour s'y arrêter. La peinture, elle, offre ce délai. Le rôle des peintres est justement d'amener et

de favoriser une réflexion. Les images arrêtées sont souvent lourdes de sens ».

Antoine PETRY